

LE VRAI CHAMPION DE L'ECONOMIE

—
SES ACTES EN 1879
—

SON PASSE GARANT DE SES PROMESSES
—

30 ans de combats couronnés par l'accomplissement d'un noble programme
—

VOULEZ-VOUS DE L'ECONOMIE ?

En politique, comme en toute autre chose, le plus sûr moyen de bien juger un homme, c'est de le juger par son passé et par ses actes.

L'hon. M. Marchand, le digne et respectable chef du parti libéral, se présente à l'électorat en lui promettant une sage économie dans l'administration et le retranchement de toutes les dépenses inutiles.

Le passé, les actes de M. Marchand, justifient-ils les électeurs d'ajouter foi à ces promesses et d'avoir raison de croire fermement que le chef de l'opposition tiendra parole, fera de l'économie, s'il arrive au pouvoir le 11 mai ?

Répondons à cette question par des faits.

M. Marchand, comme on le sait, faisait partie du gouvernement Joly et fut l'un des membres les plus marquants comme les plus influents de cette administration. Aux mémorables élections de 1878, le gouvernement Joly s'engagea à faire des économies et des retranchements. M. Marchand, comme membre du cabinet, était solidairement responsable de ces promesses.

A-t-il tenu parole ? A-t-il accompli ses promesses ?

Oui, à la lettre, ainsi que nous allons le voir.

Pour cela, comparons les frais d'administration sous le gouvernement castor de MM. De Boucherville et Angers, et sous le gouvernement libéral de M. Joly, dont M. Marchand faisait partie. Cette comparaison se trouve dans le tableau suivant qui est tiré des